

---

## TABLE

### ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE.

---

#### A.

ABDUL-MOTHALEB, grand-père de Mahomet, éclairé par une révélation miraculeuse, retrouve la pierre noire de la Caaba. II, 53.

ABEILLES trouvées dans la sépulture des monarques francs. II, 405. Sens mystérieux attaché à son bourdonnement. *Ib.* Étaient l'emblème de la civilisation. *Ib.*

ABIA reproche en vain aux Hébreux leur culte infidèle. II, 233.

ABIATHAR, V. *Salomon.*

ABIPONS (chaque famille chez les) change de nom, quand elle perd un de ses membres. I, 303.

ABISCHECA, cérémonie indienne dans laquelle on répand sur celui qui en est l'objet une liqueur composée d'eau et de miel. IV, 50.

ABRAHAM, V. *Adam.*

ABUDAD, le taureau cosmogonique chez les Perses, renfermant le germe de toutes choses. III, 242.



- ACAJOU. Roman fait sur des estampes destinées à un autre ouvrage. I, 185.
- ACERBI, V. *Lapons*.
- ACHILLE. I, 165. Analogie de la description de son bouclier avec celle de Brama aux Indes. III, 469.
- ADAM avait, suivant les rabbins, la même ame qu'Abraham, David et le Messie. I, 132.
- ADERBIDJAM, province de l'empire perse, favorisant le pouvoir sacerdotal par ses phénomènes physiques. II, 196.
- ADITI. II, 40. Fille de Daschka, fils de Brama. V. *Adityas*.
- ADITYAS, mélange d'astronomie et de cosmogonie. III, 180-181.
- ADONIS. II, 437. Amalgame des traditions de diverses contrées. *Ib.* Comment modifiées par les Grecs. *Ib.* Adonis est le même que Moïse, suivant Huet. *Ib.*, 438. Tristesse des fêtes d'Adonis, répugnant à l'esprit grec. 439. Tradition qui fait dire à Hercule qu'il ne connaît ni la divinité ni le culte d'Adonis. *Ib.*
- ÆGIDIUS, *de rebus gestis Eliæ*. V. *Eliæ*.
- ÆLIEN. II, 101. Sur les prêtres égyptiens, V. *Sacerdoce*.
- AFRIQUE (sacrifices humains chez les habitants de la côte d'). I, 348-349.
- AGAG tué par Samuel. II, 248.
- AGAMEMNON immole les victimes de sa propre main. II, 289, V. *Grecs*. Immole un sanglier au soleil et un à la terre. 308.

- AGATHARCHIDE décrit les hordes africaines telles qu'elles sont encore de nos jours. I, 156.
- AGATHOCLES, V. *Sacrifices humains*.
- AGDISTIS, fable orientale introduite dans les mystères. II, 440. Hermaphrodite. *Ib.*
- AGÉSIPOLIS, roi de Sparte, interprète lui-même les oracles, sans le secours des prêtres. II, 303. Refuse, sous ce prétexte, une trêve aux Argiens. *Ibid.*
- AGNI (le dieu du feu) devient amoureux des femmes des Sept Richis. II, 40.
- AGRADATE, chef des Perses barbares, conquiert la Médie et se fait nommer Cyrus. II, 183.
- ALAZZA, morceau de bois, idole des Arabes. II, 51.
- ALBAINS, irrités contre la fortune, quittent le culte de leurs dieux. II, 352.
- ALCINOUS préside aux cérémonies religieuses. II, 289. V. *Grecs*.
- ALEXANDRE. I, 78-79. Néarque, son amiral, 155. V. *Egypte*. Offre des sacrifices au soleil et à la lune après avoir passé l'Euphrate. II, 287.
- ALEXANDRE VI. I, XXI. Sous lui, la communion précédait et la confession suivait le meurtre.
- ALEXANDRIE (poètes d') n'ont ni poésie ni religion. III, 304. Prosateurs de la même école, compilateurs fastidieux ou critiques ridicules. 306.
- ALFADUR, AL-VATER. Dieu suprême de la religion sacerdotale des Scandinaves. I, 178.
- ALLAT. Idole des Arabes, simulacre de pierre. II, 51.
- ALLÉGORIES, peuvent rester les mêmes à toutes les



époques, parce qu'elles expriment des idées qui ne varient pas. I. 199. V. *Fables*. Leur influence sur la figure des dieux. III: 320, 321. Les dieux du polythéisme homérique point allégoriques. 328. Erreur des poètes modernes sur l'allégorie. 329. Combien l'allégorie est froide et peu poétique, parce que tout est prévu. *Ib.*

ALLEMAGNE PROTESTANTE. I. 124. Vérité à laquelle les Allemands s'attachent, c'est que tout est progressif. *Ib.* Leur système sur la marche graduelle des révélations. 130, 131. V. *Miracles, Prophéties*. Ce système proposé en Angleterre par J. Craigs en 1689. *Ib.* Rejeté comme impie. 131. Professé en Allemagne en 1812. 131-132. Se rapproche, sous quelques rapports, de la doctrine indienne des incarnations. 132. On trouve quelque chose d'analogue chez les Juifs. *Ib.*

ALRUNES, lettres sacrées des Scandinaves. On appelle de ce même nom les dieux et les prêtres. Étaient employées à la magie. V, 156.

AMALTHÉE, nourrice de Jupiter. I. 160.

AMAZONES (habitants des rives du fleuve des). I. 272. V. *Loango*.

AMAZONES (les) vierges, et offrant à Artémis des victimes humaines, ressemblent beaucoup à une nation ou institution sacerdotale. II. 378.

AMBALISCHEN. V. *Sainteté de la douleur*.

AMBOINE (insulaire d') ont le même soupçon des morts que les habitants de la Nouvelle-Hollande. I. 302. V. *Nouvelle-Hollande, Nitos*.

AME. Les Sauvages supposent qu'elle est semblable au corps. I. 295. Quand il est mutilé, elle l'est aussi. 296. V. *Autre vie, Groenlandais, Angekoks, Patagons, Chili, Grand Esprit*. Les ames errent tristement autour des habitations des hommes. 301. Le malheur qu'elles éprouvent les rend malfaisantes. 301. V. *Caraïbes*. Idée des Patagons sur l'ame. 295. Passage des livres juifs qui ferait croire qu'ils supposaient que l'ame renaissait dans l'état du corps. 297. Que les notions grecques et les notions indiennes sont les deux opinions extrêmes sur l'état des ames après leur mort. IV. 81. Sont des êtres individuels dans l'enfer d'Homère, ne sont que des abstractions chez les Indiens. 81-82. Loi mosaïque gardant sur l'immortalité de l'ame un silence absolu. 82. Les prophètes semblent ne prévoir au-delà du tombeau que le néant. *Ib.* Passages qui le prouvent. *Ib.* La secte des Saducéens niait formellement toute récompense et toute punition après cette vie. *Ib.* Qu'on s'est néanmoins fort exagéré l'absence de tout dogme sur l'existence de l'ame dans la religion juive. 83. Que cette exagération date de Warburton, qui entraîna sur ses pas un grand nombre de théologiens. *Ib.* Moïse dans le Deutéronome, parlant de l'évocation des morts. *Ib.* Allusions fréquentes des écrivains sacrés à l'immortalité de l'ame. *Ib.* Passages qui prouvent d'une manière incontestable que ce dogme ne leur était point étranger. 83-84. Comment on peut concilier cette



- contradiction apparente. 84-85-86. Fait général, incontestable, l'imitation de la vie réelle est la base de la vie future. 86. L'ame du monde formée dans la coupe de l'unité. V. 47. Ames partielles, condamnées à la naissance, sortent de la coupe de division. *Ib.* Pourquoi ces dernières ne peuvent échapper à l'individualité. 47-48. Ce qu'elles deviennent lorsqu'elles jettent un regard sur le miroir mystérieux. 48 et suiv. Coupe de la sagesse dans laquelle elles boivent et qui dissipe leur égarément. 50. Deviennent alors immortelles, selon Mercure Trismégiste. 50. Nombre de migrations que Pindare exige pour qu'elles parviennent à la félicité. 50. Prière orphique, transmise par Proclus, tendant à fermer le cercle, c'est-à-dire à ne plus rentrer dans un corps mortel. 51.
- AMENTHÈS (I'), autre monde des Égyptiens, copie de celui-ci. IV, 87.
- AMÉRICAINS, montrant les ossements de leurs pères, et refusant de les quitter. I, 286. Croient à une seconde mort. 288-289. Peu d'influence des jongleurs chez eux. 357. V. *Jongleurs.*
- AMMONIUM (collège de prêtres à) qui recevaient les caravanes commerçantes. II, 168.
- AMOUR. On pourrait raisonner contre l'amour, comme contre le sentiment religieux. I, 33.
- AMPHIARAUS. Comment il acquit le don de prophétie. II, 293.
- AMRITA, breuvage de l'immortalité. I, 159. Cette fable est semblable à celle des Scandinaves.

- AMSCHASPANS, à figure d'animaux, présidant aux sept planètes. III, 242.
- ANAÏTIS (Vénus). Ses autels servis par de nombreux esclaves. II, 109. Son culte chez les Perses, un amalgame de l'astrolâtrie et d'un culte étranger. III, 251.
- ANANIE, V. *Aza.*
- ANAXAGORE. I, 46. Cité par La Mennais. I, 170. Exilé d'Athènes pour ses opinions sur l'immatérialité des dieux. V, 182.
- ANGEROKS, prêtres groënlandais raccommoient les ames. I, 296.
- ANGLETERRE. I, 88. Comment est l'état des recherches religieuses en Angleterre. 119-120-121-122. Le dogmatisme et l'incrédulité se la partagent. 123.
- ANIMAUX. Combien il est naturel à l'homme de les adorer. I, 228-229. V. *Sauvages, Troglodytes, Serpent.* Qu'ils ne s'occupent pas, comme l'homme, de leur destinée après la mort. 303-304. Opinion des Sauvages qu'il y a entre l'homme et les animaux une sorte de parenté. 231. Explication du culte des animaux par divers auteurs. III, 62. Peu de fondement dans les explications de Diodore. 62-63. Excès de subtilité dans les explications de Plutarque. 64. Celles de Porphyre. 65. Ridicule des explications modernes, les animaux adorés comme calendrier ou comme alphabéth. 66.
- ANIMAUX FABULEUX CHEZ LES CHINOIS. II, 262. Oi-



- seaux fantastiques, Garouda et Arouna chez les Indiens. III, 124-125. Rattachés à l'astrolâtrie. *Ib.* Figurant les astres chez les Perses. 244. Animaux fabuleux introduits dans toutes les religions sacerdotales. IV, 15.
- ANNA PERENNA, suivant Ovide, quelquefois la lune, quelquefois Thémis. I, 160. Nourrit les Romains sur le Mont-Sacré. *Ib.* Conformité de sa légende et de celle d'Anna Purna Dévi. *Ib.* V. *Anna Purna Dévi.* Paterson compare l'Anna Perenna d'Ovide avec l'Anna Purna des Indiens.
- ANNA PURNA DÉVI nourrit Viasa Muni et ses dix mille pupilles. I, 160. Est la femme de Vrichna Iswara, dieu de la justice. *Ib.* Porte un croissant. *Ib.* Nourrice de Schiven. *Ib.* V. *Anna Perenna, Schiven.*
- ANTHROPOMORPHISME. V. *Sauvages, Autre vie.* Dieux de l'anthropomorphisme mélangés de vices et de vertus. IV, 134. S'améliorent graduellement. *Ib.* Nul ne fait le bien sans intérêt, mais aucun ne fait le mal pour le mal. *Ib.*
- ANUBIS. Le Mercure Anubis conducteur des signes cachés sous l'hémisphère et des ames dans les enfers. I, 199-200. En Égypte, à la fois le prototype des chiens et l'horizon. III, 75.
- APHAKITIS (Vénus). V. *Phénomènes physiques.*
- APIS. Les Juifs remplacent le bœuf Apis par deux veaux d'or. II, 235. Dieu astronomique et en même temps représentant du Nil. III, 74. V. *Égypte.*

- APOLLON. Sa colère contre les Grecs change de motifs suivant le progrès des idées sur le caractère des dieux. I, 200. 201. V. *Callimaque.* Ses rapports avec la mythologie indienne et avec Crishna. II, 394. Pourquoi l'on voyait une souris à côté de ses statues. 394-395. Le loup, son symbole dans quelques lieux de la Grèce, comme à Lycopolis. *Ib.* Hymne homérique à ce dieu. 395. N'est pas authentique. *Ib.* Apollon distingué d'Hélios dans les poètes lyriques. 397. V. *Hélios.* Les Daphnéphories, fêtes d'Apollon à Thèbes, étaient une commémoration astronomique. 396. Flammes révélant l'avenir sur l'autel d'Apollon à Thèbes et à Olympie. 396-397. L'esprit grec dégage ce dieu et ses fêtes de toute signification scientifique ou sacerdotale. 397. Apollon sans attributs astronomiques dans la religion populaire, les reprend dans les mystères. 401. Apollon, son caractère dorien. III, 285. Apollon surnommé Loxias, à cause de ses réponses ambiguës. 373. Signification astronomique de cette épithète. *Ib.*
- APOTHÉOSES (différence entre les) et les incarnations sacerdotales. II, 445. L'apothéose contraire, l'incarnation favorable à la puissance sacerdotale. 446. Les Grecs divisèrent plusieurs chefs des colonies étrangères. 445. Combien la chose était naturelle. 446-447. Ancien roi d'Égypte pourtant déifié. 446. Distinction de Julien entre Hercule et Bacchus, montrant la différence des apothéoses et des incarnations. 447. Apothéose de tous les instruments aux Indes. III, 162-163.



APÔTRES (le Symbole des) ne parut qu'au IV<sup>e</sup> siècle. I, 61.

APPARITIONS. Créduité des sauvages à cet égard. I, 340. Partagée par les Espagnols. *Ib.*

APULÉE. I, 51. A traduit un dialogue attribué faussement au Mercure égyptien. 175. Sa peinture du panthéisme égyptien. III, 43-44.

ARABES. Leur indépendance durant les premiers temps de l'islamisme. I, 87-88. Comment régénérés par Mahomet. 15-16. V. *Autre vie*. Les astres au nombre de leurs divinités, mais comme fétiches. II, 49. L'autorité des prêtres nulle chez eux. 50. Très-adonnés au culte des pierres. 50-51. Pierre du temple de la Caaba. *Ib.* La tribu des Dumatiens offrait à une pierre des victimes humaines. 51, IV, 217. Autres divinités des Arabes, l'acacia, le lion, l'aigle, le cheval. *Ib.* Les mages fugitifs leur portèrent des rites sacerdotaux, probablement dans ce nombre les sacrifices humains. 52-53, IV, 217. Histoire de la pierre noire de la Caaba. 52.

ARAUCANIENS. Croient à un dieu méchant. I, 246.

ARCADIENS. Ce qu'ils racontent du dieu Pan, une allusion astronomique. II, 426.

ARCHÉLAUS. Cité par La Mennais. I, 170.

ARCHONTE. L'archonte-roi chargé de l'administration du culte d'Athènes, n'était pas prêtre, mais tiré au sort. II, 302.

ARDUISSOUR. Eau vierge et primitive chez les Perses. III, 242.

ARÈS. V. *Mars*.

ARGENS (le marquis d'). I, 127.

ARICIE (forêt d'). Consacrée à Diane. III, 9. Usage auquel l'adoration des arbres avait donné naissance. *Ib.*

ARISTIDE. V. *La Mennais*.

ARISTOPHANE. Prouve que les Grecs n'adoraient pas les astres. II, 287. N'est pas moins nécessaire à étudier que les tragiques. IV, 460. Peintures outrageantes qu'il fait des dieux de la Grèce. *Ib.* Causes qui expliquent cette singularité. *Ib.* Ses pièces pour la plupart des parodies de quelque œuvre tragique, et surtout des ouvrages d'Euripide. 462-463. Exemples. 463. Bergler à ce sujet. *Ib.* Travestit aussi quelquefois Pindare. 463-464. Effet que ces parodies produisaient sur l'esprit des spectateurs. *Ib.* Ce que Plutarque raconte des Athéniens prisonniers en Sicile. 464. Allusions d'Aristophane à différents vers d'Euripide. *Ib.* La progression des idées religieuses, une des causes de l'indulgence des Athéniens envers ses sarcasmes. *Ib.* Comment nous le prouvons. 465. Que nos explications sur cette indulgence sont plus naturelles et plus satisfaisantes que celles qu'on en a données jusqu'ici. 466. Pourquoi. *Ib.* Autre explication que nous donnons de la contradiction qui existe entre la conduite des Athéniens envers ce poète, et celle qu'ils tinrent à l'égard de quelques philosophes coupables des mêmes hardiesses. 467. Subterfuges adroits que se ménageait Aristophane contre les sévérités lé-



- gales. 469. Ces **subterfuges** impossibles aux philosophes. *Ib.* Pour **quo**i. *Ib.* Redevenait quelquefois l'auxiliaire du **sacerdoce**. 471. Fut frappé néanmoins par le **pou**voir qu'il avait servi. *Ib.* Qu'on a eu tort de **révo**quer en doute l'influence de sa comédie des **Nuées** sur la mort de Socrate. 471. M. Cousin a **parfaitement** éclairci cette question. 472. Indifférence **cou**pable du poète à la mort du philosophe. *Ib.* **Comment** elle s'explique. *Ib.*
- ARISTOTE. Son Dieu **une** abstraction dont aucune religion ne peut **s'em**parer. I, 170-171. Comment cité par La **Mennais**. *Ib.* V. *Castes*.
- ARJOUN. Héros du **Bh**agvat-Gita; sa prière panthéistique à Crishna. III, 44-45-46.
- ARNOBE. Sur la **liberté** des écrits. I, 52-53. V. *Cicéron*.
- ART DRAMATIQUE en **Grèce**. IV, 438. Ses trois époques. *Ib.* Se **retro**uvent parmi nous dans Corneille, Racine et **V**oltaire. 442. Elles sont marquées par les **trois Électres** des tragiques grecs. 458.
- ASCLÉPIUS. Dialogue **attribué** au Mercure égyptien. I, 175.
- ASGARD. La cité **des** dieux scandinaves et le zodiaque. III, 264.
- ASIE (Mineure). Le **rendez-vous** de toutes les religions. II, 373.
- ASSERVISSEMENT. V. *Indépendance*.
- ASTARTÉ. La lune **chez** les Carthaginois. II, 44. V. *Baal*.

- ASTROLATRIE. Une des deux formes primitives de la religion. II, 26. Donne au **sacerdoce** un pouvoir sans bornes. 29-30. Conduit à l'astrologie. *Ib.* Le pouvoir du **sacerdoce** s'en accroît. 31. Est souvent réunie au culte des éléments. 26. Erreur des savants qui ont attribué l'astrolâtrie à tous les peuples, et en ont fait le seul culte. 26-27. Se combine souvent avec le pur fétichisme. *Ib.* L'adoration des astres mêlés à d'autres divinités ne constitue pas l'astrolâtrie. 28. Dans celle-ci les astres sont les premiers des dieux; mais, là où les astres ne sont qu'au nombre des dieux, ils ne sont que des divinités secondaires. 28. Preuve, Apollon et Diane chez les Grecs, distincts d'Hélios et de Séléne. *Ib.* V. *Perses, Inde, Chine, Mexique, Carthaginois, Hébreux*. Que chez les nations étrangères à l'astrolâtrie et au culte des éléments le **sacerdoce** n'a eu que peu de pouvoir. V. *Grecs*. Sa puissance et son étendue dans les religions sacerdotales. IV, 61. Son application s'étend jusqu'à la médecine. *Ib.* Livres composés à Alexandrie, exposant les rapports des constellations avec les plantes. *Ib.* Les mêmes superstitions régnant sur les Indiens. *Ib.* Exemples. 61-62. De même chez les Chaldéens. *Ib.* Les professions diverses mises sous la protection des astres. *Ib.* Dubois et Diodore à ce sujet. 62-63. Prêtres mexicains également attachés à l'astrologie. 63. Leurs périodes composées du nombre treize. *Ib.*
- ASTROLOGIE. Tenant d'une part à la science sacer-



- dotale, de l'autre à la croyance populaire. III, 237.
- ASTRONOMIE. Toute la religion de l'Égypte fondée sur l'astronomie. II, 31, 37. Pouvoir qui en résulte pour les prêtres d'Égypte. *Ib.* 31-32. Volney attribue trop à l'imposture dans ce qu'il dit là-dessus. 32-33. V. *Égypte, Éthiopie, Syriens, Mexique*. Dans toutes les religions, il y a plusieurs significations, outre l'astronomie. III, 67. L'adoration silencieuse, symbole mystique rattaché par les Indiens à l'astronomie. 78-79. Le dragon Rahou, cause des éclipses. 132. Calculs astronomiques racontés comme les actions des immortels chez les Chaldéens. 237.
- ASWAPATY. Roi indien versé dans les choses divines. II, 41.
- ATHALIE. V. *Joad*. Consolide le culte des dieux étrangers. II, 233.
- ATHÉISME (supériorité logique de l') sur la croyance. III, 24. V. *Panthéisme*. Quel est le genre de lutte qui a lieu entre l'athéisme et le théisme. 26. L'athéisme tend à se réunir au panthéisme matériel. 51. Qu'il se trouve dans les religions sacerdotales de l'Inde. III, 170.
- ATHÈNES, I, 134. Ses prêtres rompant les premiers l'union entre le polythéisme et la philosophie. 151. Les Athéniens instituent le culte de Pan avant la bataille de Marathon. 266. Tiennent le milieu entre les deux races ionienne et doriennne. III, 284. Leur enthousiasme pour Thésée, leur

- faisant tolérer les plus absurdes anachronismes. IV, 416. Étaient le peuple de la Grèce où les Furies étaient le plus révérees. 431. Conjectures à ce sujet. *Ib.*
- ATOMES (système des) ou atomisme. Aboutit au panthéisme, malgré des apparences contraires. III, 50.
- ATTAL. V. *Tatar*.
- ATYR. La nuit primitive des Égyptiens, le grand tout. III, 76-77.
- AUSTÉRITÉS. Histoire d'Erunia-Kasyapa, du privilège qu'il extorqua aux dieux, et de la manière dont Wichnou éluda ce privilège. II, 145. V. *Sainteté de la douleur*. Saint qui, pour aller voir Buddha, traverse les airs par la vertu de ses pénitences. III, 114. Austérités contribuant à la création du monde. 179. Le Zend-Avesta défendant expressément les jeûnes, les privations, les abstinences. IV, 251. Obscénités mystiques réunies aux austérités par les fakirs de l'Inde. 251-252. Leurs honteuses épreuves renouvelées par les chrétiens du moyen âge. 252. Saint Paul plus mesuré relativement aux plaisirs des sens qu'on ne l'a été depuis lui. *Ib.* Toutes ces exagérations désapprouvées dans les premiers siècles du christianisme.
- AVATAR. Nom des incarnations indiennes. II, 69. V. *Incarnations*.
- AVRIL. Poisson d'avril. V. *Huli*.
- AZA. Fait empoisonner le prophète Ananie. II, 205. Sévit contre sa mère idolâtre. 233.